
Maîtriser l'espace : l'action de la *Reichspost* dans les colonies allemandes

Fanny Dufétel-Viste



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/359>

DOI : 10.4000/ifha.359

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2009

Pagination : 187-193

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Fanny Dufétel-Viste, « Maîtriser l'espace : l'action de la *Reichspost* dans les colonies allemandes », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 1 | 2009, mis en ligne le 07 février 2013, consulté le 29 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.359>

Ce document a été généré automatiquement le 29 novembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Maîtriser l'espace : l'action de la Reichspost dans les colonies allemandes

Fanny Dufétel-Viste

- 1 Dans les années 1880, longtemps après la France ou l'Angleterre, l'Allemagne entre à son tour dans l'ère coloniale. À la veille de la Première Guerre mondiale son empire colonial s'étendra du continent africain à la concession chinoise de Kiautschou en passant par le Pacifique : Togo, Cameroun, Sud-Ouest africain, Afrique de l'Est, concession de Kiautschou, Nouvelle-Guinée allemande, Samoa et toute une série d'îles formeront un ensemble hétérogène de près de trois millions de km² où seront dispersés moins de 25 000 Allemands. L'épisode colonial allemand fut de courte durée : de 1884 à 1917, il dura un peu plus de trente ans. À la suite de la défaite de l'Allemagne de Guillaume II, le traité de Versailles entérina définitivement la perte des colonies. Entre les deux guerres mondiales, le souvenir de ces colonies perdues resta cependant vivace en Allemagne, nourri par toute une littérature de récits de colons allemands en particulier. Après 1945, ce souvenir pâlit pourtant, dans la mémoire collective comme dans la recherche universitaire. On considère souvent les colonies de manière purement externe comme un jouet de la diplomatie allemande au niveau international, un prolongement significatif et en même temps périphérique des ambitions de la métropole allemande, mais plus rarement comme une réalité vivante en soi. Ce n'est que relativement récemment, à partir des années 1970-1980, que la recherche allemande s'est intéressée de manière plus intensive à l'empire colonial allemand. L'étude de ce dernier a avancé au rang de thématique émergente avec deux événements décisifs : le centenaire des colonies en 1984 et la chute du Mur de Berlin en 1989. Avec la fin du régime de la RDA, les archives ayant trait aux colonies, et qui étaient jusque là peu ou pas accessibles, sont de nouveau facilement consultables. L'intérêt se porte alors sur des domaines divers : l'histoire économique coloniale, l'imagerie coloniale ou encore sur les relations entre colons et colonisés, un point qui fera l'objet d'une attention accrue avec le temps.

- 2 Néanmoins de nombreuses zones d'ombre demeurent. Ainsi le contrôle des territoires coloniaux avec si peu de moyens humains aurait été inenvisageable sans un réseau de communication efficace : c'était là le rôle de la poste impériale allemande, la *Reichspost*. La communication et l'information avaient toujours été des enjeux de pouvoir essentiels : combinées avec l'ère industrielle et les évolutions technologiques de la fin du XIXe siècle – télégraphe, téléphone – et les manifestations historiques de l'impérialisme, elles entraient cependant dans une nouvelle ère de vitesse et d'ambition. L'importance des nouvelles formes de communication et d'information au XIXe siècle, ainsi que la liaison entre ces formes et l'impérialisme, ont déjà fait l'objet de plusieurs études générales. En revanche, la structure des réseaux de communication au sein même des différents empires coloniaux reste mal connue en dépit de quelques rares travaux. Quant au cas de la *Reichspost* dans les colonies, il reste largement méconnu. En revanche, les archives fédérales de Berlin ont conservé des fonds assez conséquents (fonds R4701 : *Reichspostministerium*) et l'actuel musée de la communication de Francfort-sur-le-Main possède encore des archives photographiques qui restent sous-exploitées. C'est sur ces fonds que ce travail de thèse s'est appuyé.
- 3 La *Reichspost* jouait un rôle vital dans le contrôle des différentes colonies en permettant la circulation de l'information entre les différentes administrations ; cependant ce n'était là que la partie émergée de l'iceberg. Dans cette étude, nous voulons en effet montrer que la *Reichspost* n'était pas un corps étranger simplement implanté dans la société coloniale, pas plus qu'elle n'était une entité de nature purement technique ou, contrairement à ce que l'on aurait pu être tenté de penser, une administration monolithique aux stratégies toujours claires et bien définies. Elle était un acteur permanent en même temps qu'un témoin de cet univers colonial allemand, bien au-delà de sa mission première de transmission de l'information et de vecteur de communication. Toute la question est alors de savoir de quelle manière se traduisait cette implication de la *Reichspost* dans la société coloniale allemande et l'appareil administratif de l'État allemand : comment la *Reichspost* s'inscrit-elle dans l'espace colonial, comment prétend-elle le maîtriser ? Les deux interrogations sont indissolublement liées. Pour mieux y répondre, cette étude considère les colonies allemandes avant tout d'un point de vue « interne », autrement dit ce qui touche les relations internationales – par exemple à travers la politique des câbles sous-marins – est placé hors champ. De même l'action de la *Reichspost* à partir de la déclaration de guerre en août 1914, qui relève d'une étude militaire spécifique, n'est pas examinée en soi : il s'agit bien de cerner la question de l'activité de la *Reichspost* dans les frontières mêmes des différentes colonies, et ce pendant la phase de paix entre puissances européennes. Dans cette perspective, l'espace se décline sur plusieurs modes. Si dans un premier temps nous nous sommes penchés sur la question première du défi du contrôle politique et militaire du territoire, c'est pour mieux envisager d'autres aspects du problème. L'espace est ainsi également un espace économique : quels étaient dès lors les objectifs et priorités de la *Reichspost*, et pour quels clients ? L'espace colonial est aussi social : quel était le positionnement de la *Reichspost* au sein du microcosme colonial ? Enfin la *Reichspost*, en tant qu'administration d'État en représentation, a un profil symbolique qu'il convenait de mieux appréhender.
- 4 De cette étude sont ressortis plusieurs points. Pivot stratégique du contrôle militaire et politique des colonies allemandes, la *Reichspost*, héritière d'une nouvelle ère industrielle et technologique dans le domaine des communications, trouva dans les colonies un

laboratoire d'expérimentation grandeur nature. La communication au sein des empires n'était pas chose nouvelle mais, avec les outils – téléphone et télégraphe en particulier – développés au cours du XIXe siècle, elle accédait à une nouvelle dimension technique qui permettait de contrôler mieux avec moins de moyens humains des espaces toujours plus vastes. Certes, nombreux pouvaient encore paraître les blancs sur la carte en termes de maîtrise de l'espace à la veille de la Première Guerre mondiale. Tout était finalement l'objet d'une savante équation entre considérations démographiques, politiques, économiques d'une part, et contraintes budgétaires d'autre part. Dans ce contexte, la *Reichspost*, en dépit de maints errements, déploya une réelle capacité d'adaptation face à des éléments et une géographie qui se révélèrent plus résistants au changement qu'elle ne l'avait sans doute imaginé. Dans le cadre des conflits civils qui agitèrent les colonies allemandes au début du XXe siècle, elle se révéla même d'une redoutable efficacité, laissant entrevoir le rôle croissant que la maîtrise de l'information et de la communication allait prendre dans les conflits futurs. Dans cette perspective, ce rôle militaire de la *Reichspost* apparaît d'ailleurs comme un prolongement logique de celui qu'elle jouait en temps de paix. Pendant les périodes de calme, la *Reichspost* assurait en effet la liaison entre les différentes unités administratives qui géraient au nom de l'empire allemand les territoires coloniaux. Cette gestion aurait été inenvisageable au vu des faibles moyens humains engagés dans cette entreprise sans une communication efficace. À la veille de la Première Guerre mondiale, l'administration coloniale allemande se présentait ainsi comme un réseau certes étiré et fortement dilué dans l'espace, mais qui assurait cependant et même avec des faiblesses une réelle couverture administrative des colonies là où il y avait une activité et des intérêts allemands.

- 5 La *Reichspost* joua ainsi un rôle central dans le développement économique en permettant un fonctionnement bien huilé des rouages économiques sur deux plans essentiels : la circulation de l'argent *via* les mandats postaux et la circulation de l'information économique, surtout à courte et longue distance. Elle fut conduite là aussi à s'adapter : qu'y avait-il ainsi de vraiment commun entre le boom économique de la région de Lüderitz qui allait bientôt déverser plus d'un million de carats de diamants dans le monde et le développement plus indécis d'un Cameroun exportant surtout du caoutchouc et du cacao ? Au-delà même de cette diversité de situations, elle fut confrontée à des acteurs aux intérêts divergents et qui exerçaient une constante pression sur ses décisions : gouvernements coloniaux comme dans le cas des caisses d'épargne postale en Afrique de l'Est, commerçants, planteurs, sans oublier bien sûr le point de vue de la métropole.
- 6 Enfin, la *Reichspost* s'inscrit aussi dans un espace social et symbolique qui est propre aux colonies allemandes. Dans cette dernière perspective, elle n'est pas seulement le lien social identitaire et fragile qui relie les colons entre eux aussi bien que les colons à la métropole. En tant qu'employeur public de première importance, elle pèse sur le marché du travail qu'elle le veuille ou non : ses décisions en matière de personnel ont un impact direct sur le microcosme économique des colons. La *Reichspost* n'était d'ailleurs pas impliquée dans le fonctionnement du microcosme colonial uniquement à travers les colons. Elle l'était aussi au travers de ceux qui formaient l'écrasante majorité de la population : les indigènes. Le cas de la *Reichspost* montre que dans une société raciale comme celle des colonies allemandes, la présence des indigènes comme employés est à la fois perçue comme indispensable et vaguement menaçante. Sans le recrutement d'indigènes, la *Reichspost* serait incapable de fonctionner : elle n'hésite

donc pas à l'imposer, même si des protestations de colons s'élèvent. Elle cherche à retenir les rares employés qualifiés. Dans le même temps, elle reste toutefois soucieuse d'ériger une cloison étanche entre ces employés et les fonctionnaires allemands ou le public « blanc ». D'un côté, elle aspire à créer une classe de fonctionnaires indigènes qui, à moindre frais, non seulement lui permettraient de faire fonctionner l'entreprise postale aux colonies, mais qui constitueraient de surcroît dans un avenir indéterminé une classe de fidèles serviteurs attachés à l'État allemand et qu'elle préfère du reste séparer autant que possible du reste de la population indigène pour mieux se l'attacher – une ségrégation dans la ségrégation en quelque sorte. D'un autre côté, la *Reichspost* prend peur devant son propre désir et les conséquences que celui-ci pourrait avoir : former l'indigène, le façonner « à son image », n'est-ce pas courir le risque de la révolte ? Entre nécessités de service et préjugés, la *Reichspost* tente alors de naviguer, divisée en elle-même comme ne le reflètent que trop les rapports établis sur le sol des colonies. L'État ne se donne pas non plus de moyens suffisants ou ne sait pas encore former de manière convaincante le fonctionnaire colonial. Le fonctionnaire qui prend alors son poste aux colonies – avec une motivation variable – se retrouve de plus fortement déstabilisé par ce nouvel environnement inconnu : climat, maladies diverses, sentiment de déracinement. Malgré les difficultés éventuelles rencontrées par une partie des individus qui la composent, l'administration postale vue comme entité parvient cependant à surmonter les tensions qui l'habitent.

- 7 La symbolique de l'État, même lorsque les contours de ce dernier semblent s'estomper quelque peu, reste un repère permanent et contribue également à consolider la structure. Comme tous les réseaux de symboles, celui mis en place par l'État allemand n'existe pas en soi, mais ne prend toute sa force que parce qu'il s'inscrit dans un système de références politiques préalablement établies et qui prennent simplement une coloration et une résonance particulières sur le continent africain, dans le Pacifique ou dans la concession portuaire de Kiautschou. Ce réseau de symboles – drapeaux, enseignes, uniforme, timbres-postes, bâtiments postaux – cherche à transmettre un certain nombre de messages à l'ensemble de ceux qui côtoient de près ou de loin le monde colonial allemand, des messages qui tournent cependant tous autour de l'affirmation de l'État à travers une certaine mise en scène : présence rassurante de l'État pour les colons, affirmation parfois ostentatoire de la capacité de l'Allemagne à gérer son empire colonial pour les ressortissants d'autres puissances coloniales, volonté d'inspirer une crainte respectueuse dans la population indigène.
- 8 Comme nous avons pu le voir au cours de cette étude, la notion d'espace ne se réduit donc pas à un espace géographique figé, car celui-ci est habité aussi par des réalités économiques, politiques et humaines qui le façonnent et lui donnent son épaisseur. Qu'elle y ait aspiré ou non, la *Reichspost* s'est retrouvée finalement impliquée dans de nombreux enjeux coloniaux. Au-delà des réussites techniques, des réseaux de communication, des aspects politiques, la *Reichspost* offre finalement un point de vue d'une grande complexité sur les colonies. Objet symbolique et de prestige, et en même temps enserrée dans ses limites budgétaires, actrice de plein pied dans la société coloniale, et se situant pourtant aussi à sa lisière car continuant à dépendre de la métropole, « solidaire » des colons – uniquement jusqu'à un certain point –, administration d'État en conflit avec d'autres : cette multiplication de situations inconfortables rend justement son positionnement si intéressant par les vues croisées qu'elle offre sur différents acteurs. Était-elle le seul acteur dans ce cas ? Sa situation pourrait bien être plus profondément révélatrice de celle de toute une société coloniale

en mal de positionnement, en danger ou dans la crainte perpétuelle de « glisser » hors des cadres souhaités.

- 9 L'étude de l'épisode colonial allemand, entreprise il y a quelques décennies, n'en reste pas moins encore à ses débuts. Même la question de la Poste impériale allemande dans les colonies est loin d'être épuisée et de nombreuses pistes de recherche et sources d'informations demandent encore à être explorées. Plusieurs journaux allemands en rapport avec la thématique coloniale ont ainsi été édités à l'époque. Les archives personnelles des ministres de la Poste successifs ainsi que celles du ministère des Affaires coloniales et du ministère de la Marine pourraient contribuer à approfondir la question et ouvrir même de toutes nouvelles perspectives d'investigation. En particulier, de telles études pourraient permettre une différenciation plus fine au niveau de l'action de la *Reichspost* dans les différentes colonies. La question de la Poste impériale allemande dans les colonies s'inscrit par ailleurs dans une problématique plus large : celle des espaces coloniaux et de la question de la communication. À ce titre, une étude des entreprises postales dans d'autres empires coloniaux serait susceptible d'apporter des éclairages précieux et même indispensables à une meilleure compréhension de la question. Enfin, il serait intéressant de mieux appréhender comment les populations indigènes des différentes colonies vivaient au quotidien les outils européens de communication et, plus largement, la technique européenne. De telles études permettraient en quelque sorte de passer de l'autre côté du miroir.